

commencée, doit être fatalement conduite jusqu'au bout," M. Segond proteste de la possibilité de s'arrêter en chemin.

Il cite trois cas :

Dans le premier, il commence par ouvrir le cul-de-sac postérieur afin de se diriger directement vers un fibrome diagnostiqué à tort.

Reconnaissant un kyste de l'ovaire, il le vide, l'enlève et laisse en place utérus et annexes.

Dans le second cas, au lieu d'une suppuration pelvienne diagnostiquée à tort, il trouve des caillots sanguins, vide, lave, et draine la poche sans enlever l'utérus ni les annexes.

Dans le troisième, autre erreur de diagnostic. Le cul-de-sac postérieur ouvert permet d'enlever les deux ovaires affectés de néoplasme maligne.

Ce serait ici le cas de paraphraser le mot célèbre "qui veut-on tromper"? ou plutôt "de qui se moque-t-on"? Comment M. Segond n'a-t-il pas réfléchi à l'étrangeté de sa révélation?

Sa conduite, dans les 3 cas précédents, est celle de tous les hommes judicieux, qui pensent qu'il y a toujours intérêt à procéder du simple au composé. On ne pourrait pas le féliciter de la conduite réservée qu'il a tenue dans les trois cas qu'il cite.

Quand à nous, nous pensons qu'il a perdu au moins une bonne occasion de pratiquer très légitimement l'ablation de l'utérus, dans le cas d'épithélioma double de l'ovaire.

Nous n'y eussions pas manqué pour notre compte et certes jamais hystérectomie n'eût été mieux indiquée.

Mais à part ça, où l'auteur voit-il l'hystérectomie dans son affaire et quel rapport y a-t-il entre le morcellement utérin de Péan et l'ouverture du cul-de-sac postérieur? Où qu'on lise le procédé du morcellement de Péan, (Secheyron, Pozzi, communications de Péan lui-même), nulle part il n'est dit que le premier temps de l'opération consiste dans l'ouverture du cul-de-sac postérieur. Partout, au contraire, on indique la succession des temps suivants : 1o. incision circulaire du col ; 2o. dégagement simultané des deux faces (antérieure et postérieure) du col ; de Péan commence par l'antérieure. Il a signalé, du moins dans ses premières opérations, la nécessité et l'avantage de respecter les culs-de-sac péritonéaux ; 3o. temps, exécuté toujours par M. Péan quand le col n'est le siège d'aucun néoplasme, section bilatérale du col, etc., etc.

MM. Pozzi et Routier n'ont pas manqué de relever la contradiction.

Nous n'insistons pas, d'autant que, dans sa communication, n'ayant fait connaître aucune modification particulière au procédé de Péan autre